Mémoire

# Introduction

On dit souvent que l’école sert à « lire, écrire et compter ». Dans cette liste, il n’est jamais fait mention de la compétence « parler » qui pourtant est un savoir déterminant aussi bien professionnellement qu’humainement. Cet oubli est révélateur de la place de l’oral dans notre système éducatif et notre culture. Dans notre inconscient, l’oral est subordonné à l’écrit : « les paroles s’envolent, les écrits restent ». L’écrit est le lieu où peut s’exprimer l’excellence des élèves : dissertation, écriture d’invention, rédaction d’exercices. C’est un savoir dont l’apprentissage nécessite un effort, alors que n’importe quel enfant commence à parler sans véritable enseignement académique. Au-delà de l’aspect culturel, cette domination de l’écrit sur l’oral peut se comprendre par la complexité de bâtir une didactique[[1]](#footnote-1) de l’oral. Bien que cette compétence puisse s’apprendre sans enseignement académique, la parole nécessite des mécanismes cognitifs très complexes et spontanées. Notre cerveau a sans cesse quelques dixièmes de secondes d’avance sur notre bouche pour penser la suite. Nos oreilles sont à l’écoute de ce qui vient d’être dit pour éventuellement donner l’ordre au cerveau de corriger alors que ce dernier doit en plus gérer le regard de l’auditoire pas toujours bienveillant… Cela explique surement la paralysie de certains élèves du primaire lorsque vient le moment de la récitation de la poésie. Par ailleurs, parler c’est l’expression de l’intime. Notre intonation dévoile notre milieu social : populaire ou snob. Les lapsus dévoilent nos pensées inconscientes. Dès lors, comment l’enseignant peut-il évaluer de manière objective cette compétence si personnelle ?

Notre travail consistera à proposer un ensemble d’activités centré sur l’oral pendant le cours de Physique-Chimie et de Sciences du Numérique d’une classe de seconde du lycée Jean Pierre Vernant à Sèvres.

# Revue de littérature

## Les multiples facettes de l’oral

La complexité de l’oral réside dans l’interaction de multiples facettes (Figure 1) mobilisées toutes en même temps. Tout d’abord, l’oral nécessite une connaissance de la *linguistique* c’est-à-dire des règles de la langues utilisées (Français, Anglais, Espagnol…). Mais cette connaissance ne serait rien sans une pratique des compétences *cognitivo-langagières* (voir partie…) où les connaissances sont mises à l’épreuve de la pratique. Enfin, les trois dernières dimensions (*sociale, affective et relationnelle*) sont essentielles car l’oral est une manière extrêmement forte de s’exposer au regard des autres. Les intonations dans la voix sont des marqueurs identitaires très forts. Ainsi, des élèves de CE1 sont capables de déceler le milieu social de leur interlocuteur uniquement en écoutant le ton de la voix et ce, indépendamment du contenu du discours (étude rapportée par Plane, 2018). L’intonation, l’accent et le ton sont donc des marqueurs très puissants au même titre que le contenu du discours. Ces subtilités expliquent la paralysie de certaines personnes lorsqu’il s’agit de s’exprimer en public.

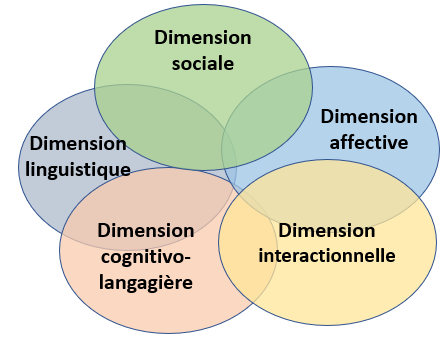


Figure -Les multiples facettes de l’oral (Plane, 2018)

## Le mécanisme de l’oral : de la pensée à l’oral.

### Des mots aux phrases

Décortiquons ce qui constitue la parole. Tout d’abord, il y a le son de la langue : la *phonologie*. Ces sons s’appuient sur des unités de sens (les mots) que l’on appelle le *lexique*. L’organisation de ces mots en phrases répond à de nombreuses règles propres à chaque langue : c’est la *syntaxe.*

### Rapport entre langage et pensée :

Le rapport entre langage et pensée c’est comme l’œuf et la poule. Certes, pour parler clairement, il faut avoir une pensée préétablie : *« Ce qui se conçoit bien s’énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément »* déclare Nicolas Boileau dans son Art Poétique en 1674. Cependant, on peut aussi considérer que c’est grâce à la parole que l’on construit de la pensée. En effet, la parole permet de mettre en relation des concepts par la construction de phrases. C’est pour cela que la parole (et donc l’oral) est un véritable vecteur d’apprentissage.

* Exemple révélateur : Canton de genève un professionnel qui enseigne aux jeunes.

Valeur humaniste : l’écrit est scientifique, les paroles s’envolent les écrits restent. Culture des élites livresques. Pratique « adulto-centré » de l’oral en maternel 50% du temps.

* Oral = marqueur identitaire exprimer qui l’on est. Identifier qui l’on est.

CE1 : déceler le milieu professionnel du milieu. Voix porteuse de marqueur phonologique plus que le contenu (« Ce film était vraiment naze » 2 manières)

* Société scriptocentré
* Définition des différents aspects de l’oral : oral objet, outil, oralisation, expression de soi, monogéré/polygéré, pragmatique, réflexif.
* Element verbaux/paraverbaux(intonation, débit, volume…), éléments non verbaux (regard, posture, gestes, etc.)
* « conduite discursive » Dumais : « une structure composée d’une suite d’énoncés reliés entre eux et dotés d’une organisation […] Elle peut être narrative, descriptive, argumentative, explicative, narrative, etc. »
* Procédés discursifs : Comparaison, définition, exemple, procédé graphique, reformulation
* Les composantes de l’oral : phonologie, lexique, syntaxe, sémantique
* Comment enseigner l’oral ?
* Compétence C7 (référentiel de compétence) « Maîtriser la langue française à des fins de communication »
* Oral vecteur d’apprentissage : « véhicule » Dumais
* Evaluation de l’oral : subjectivité peut prendre place. N’évaluer que ce qui a été enseigné, évaluation entre pair, réflexion critique sur sa propre prise de parole. Emettre trois forces et trois axes à améliorer.
* Maurer : « Quand un élève reproche à l’école de ne pas lui avoir appris à parler français, il signifie que l’école ne lui a pas appris un certain nombre de conduites verbales lui permettant d’être en relation avec d’autres par le langage »
* Difficulté d’enseigner car multifacteur
* 16 :00 La pensée précède le langage ? « ce qui se pense clairement s’énonce aisément ». Ou le langage construit la pensée. Construire des phrases = établir des relations.
* Sylvie Plane <https://www.youtube.com/watch?v=vBVtYNta0uI&ab_channel=Universit%C3%A9deLaR%C3%A9union>

Conceptualiser : avoir une représentation. Trouver les moyens linguistiques, appareil bucal. Tout en pensant à ce qu’on va dire après dacalage entre parle et réflexion. Difficile de prévoir un énoncé très long. Sauf si on a des éléments déjà construits.

Lexique : mot et fabriquer les formes (savoir être dizaine de forme différentes).

On s’écoute, on se reprend qui marche plus ou moins bien lapsus. Boucle phonologique, calepin visuospatial.

Heureusement, qu’on ne pense pas à cela sinon on ne parlerait pas…

Il est difficile d’être bon sur tous les plans. Difficile d’exiger toutes les compétences

Interagir (qui n’a pas d’autorité) : avec les autres. Quelqu’un qui n’a pas de meilleurs arguments peut s’imposer. Autorité. Articuler son propre propos et le propos des autres. (Lien avec les différentes parties)

Tendance au décompactage dislocation de l’information. Discours de réception à l’académie française.

Les ratés de l’oral : « euh ». Les techniciens suppriment tous les « euh… » Pas forcément inutile exemple de chroniqueur radio américain 44 :13.

Montrer des vidéos de Jamy !!

**Qui enseigne l’oral ?**

Registre scolaire : les modes d’argumentation en science ne sont pas les mêmes qu’en histoire ou français. (démontrer, argumenter, justifier…)

Rendre visible les compétences langagières : (argumenter démontrer, expliquer, justifier, expliciter, reformuler, résumer, synthétiser…)

« [.. .] l'organisation des objectifs d'apprentissage entre les différents  
cycles de l'enseignement reste encore largement ouverte ». Cela fait en sorte que les  
enseignants n' ont pas à leur disposition, de façon satisfaisante, « de construction  
raisonnée et progressive de la compétence d'expression orale » (Boissinot, 1999,  
p. 63). Cité par these Dumais

* Peu de progression voir thèse de Dumais p36/435

# Problématique

L’oral est primordial mais est assez peu enseigné : problématique 🡪 comment proposer une progression visant à améliorer les compétences orales de l’élèves

Frontières : exposé individuel (définition)

# Travail et résultat

Présentation de la classe, école

« soutenir les étudiants dans le développement de cette compétence

Avantage et inconvénient exposés (tout le monde passe mais personne progresse)

# Discussion

# Conclusion

**Consignes de présentation p35 du livret mémoire.**

Norme APA : citation et référence

Forumation intéressante :»

Compétence oubliée, **négligée.**

# Bibliographie

Plane, S. (2018). *Une conférence de Sylvie PLANE : oral et apprentissages*. https://www.youtube.com/watch?v=vBVtYNta0uI&ab\_channel=Universit%C3%A9deLaR%C3%A9union

1. La *didactique*est l’étude de la manière dont on enseigne une discipline. C’est l’étude de la pédagogie. *La didactique de l’oral* est l’étude de l’enseignement de l’oral*.*  [↑](#footnote-ref-1)